**Observer les savoirs à l’école maternelle : des savoirs officiels aux savoirs locaux**

Ariane Richard-Bossez

Doctorante LAMES

Ma recherche doctorale porte sur le processus de construction des savoirs à l’école maternelle. Dans ce cadre, ma communication se propose de montrer comment les savoirs peuvent s’observer dans les classes, en prenant l’exemple des savoirs relatifs à l’écrit en grande section (dernière année d’école maternelle, destinée aux enfants de 5-6 ans ). Les données mobilisées sont issues d’une enquête de terrain effectuée entre novembre 2010 et juin 2011 dans 6 classes de grande section situées dans l’aire toulonnaise et socialement contrastées (3 classes en ZEP, 3 classes « ordinaires »). Trois corpus de données ont servi de base à l’analyse. Le premier est composé des données issues des observations (notes de terrain, transcriptions d’enregistrements audio de séquences pédagogiques, photos des lieux et des travaux des élèves). Le deuxième corpus rassemble les entretiens réalisés avec les enseignants des classes observées. Enfin, le troisième compile les programmes scolaires relatifs à l’école maternelle publiés entre 1977 et 2008.

L’exposé se structurera autour de trois axes. Pour commencer, on s’intéressera aux savoirs de l’écrit tels qu’ils sont définis officiellement dans les programmes scolaires actuels, en faisant ressortir les opérations de catégorisation et de structuration dont ils sont porteurs. Puis, le propos se centrera sur les transformations que ces savoirs officiels rencontrent quand ils deviennent objet d’enseignement. De la sorte seront présentés les modes d’appréhension à partir desquels les enseignants se saisissent de ces savoirs et leurs relations avec les catégorisations officielles. Pour finir, on interrogera les opérations de cadrage des savoirs observables dans les activités scolaires que ce soit au niveau langagier, lorsque les enseignants présentent les savoirs aux élèves, ou à un niveau plus matériel, sur les formes de cadrage dont sont porteurs les objets pédagogiques utilisés dans les classes. De manière transversale à ces trois axes, on visera à mettre en évidence les dimensions à la fois sociales et épistémiques qui traversent les savoirs scolaires et leur construction à l’école maternelle.